

INTRODUCTION

Autour de 1907, quelques peintres et leurs amis se mirent à collectionner, pêle-mêle, sculptures de l'Afrique Noire et d'Océanie. Il semble évident que des ouvrages distincts, à ce point, des produits des arts admis auparavant dans le panthéon esthétique, devaient avoir un rapport quelconque avec le but que se proposaient les peintres qui attribuaient à ces sculptures une valeur artistique. Pour quelques-uns de ces peintres, il ne s'est agi que d'une simple délectation esthétique, il est vrai ; d'autres, n'ont fait qu'imiter le seul aspect de ces sculptures. C'est le Cubisme que l'opinion publique rattacha d'emblée à l'Art Nègre en qualifiant de < période nègre > les années entre 1907 et 1909, dans l'œuvre de Picasso. Elle proclamait ainsi que les tableaux de Picasso (le seul peintre cubiste connu, dans ce temps, d'un public plus vaste, grâce à ses périodes « bleue » et « rose » ressemblaient à des sculptures africaines. Pour naïve que soit cette façon d'envisager la question, elle tombe juste, en établissant un rapport entre les peintures cubistes et l'art nègre. Un tel rapport n'existe pas, en effet, entre cet art et celui des autres peintres qui s'étaient mis à acquérir des sculptures africaines. L'intelligence de Matisse, sa sensibilité aiguë, étaient capables d'apprécier ces sculptures à leur juste valeur; mais ni sa peinture, ni sa sculpture ne portent la trace de cette admiration. Ses œuvres s'expliquent sans recours à autre chose que la tradition européenne.



I. DEFINITION ET ORIGINE

1. L'art nègre

Ensemble d'arts relatifs à l'Afrique

L'art africain, distinct de l'art contemporain africain, se manifeste sous une multitude d'arts, souvent associés. La musique et la danse, la réalisation de nombreux types d'objets, sculptés, éventuellement enduits, peints ou produits par assemblage de nombreux éléments, ainsi que les arts du corps (coiffures, parures corporelles, scarifications, tatouages) peuvent présenter un caractère artistique dans l'Afrique traditionnelle.

Apparue au cours du 20e siècle, cette expression fait référence à différentes pratiques artistiques africaines (peinture, sculpture, etc.), reconnues pour ne pas avoir de préoccupations esthétiques, aussi dit-on d'elles qu'elles sont tribales.

2. Cubisme

Le cubisme est un mouvement artistique du début du 20e siècle, qui constitue une révolution dans la peinture et la sculpture, et influence également l'architecture, la littérature et la musique. Produites essentiellement dans la région parisienne, les œuvres cubistes représentent des objets analysés, décomposés et réassemblés en une composition, comme si l'artiste multipliait les différents points de vue. Elles partagent également une récurrence des formes géométriques et du thème de la modernité.

Développé à partir de 1907 à l'initiative des peintres Pablo Picasso, Georges Braque et dans une certaine mesure Auguste Herbin (« précubisme »), le cubisme connaît son apogée lors de la période dite du cubisme analytique (1910-1912) avec des œuvres d'artistes comme Juan Gris, Jean Metzinger, Albert Gleizes, Robert Delaunay, Sonia Delaunay-Terk, Henri Le Fauconnier, Eugène-Nestor de Kermadec et Fernand Léger. Suivi par le cubisme synthétique et l'orphisme (1912) puis interrompu pendant la Grande Guerre (1914 à 1918), le mouvement demeure actif jusqu'au milieu des années 1920, notamment grâce au soutien des marchands d'art Léonce Rosenberg et Daniel-Henry Kahnweiler. Il cède ensuite la place à de nouveaux courants d'avant-garde : le mouvement dada, l'abstraction géométrique, le surréalisme, De Stijl ou encore l'Art déco.

II. COMPARAISON DE L'ART NÈGRE ET DU CUBISME

Il existe des traits de ressemblance entre l'art nègre et le cubisme. On retrouve dans les deux cas la géométrisation et la simplification des formes.

1. Caractérisation des productions de l'art nègre et celles du cubisme

a. Caractérisation des productions de l'art nègre

Les éléments caractéristiques des productions de l'art nègre sont :

- La simplification et la stylisation des formes ;
- La géométrisation des formes ;
- La représentation des éléments du visage par : le cercle, le triangle, rectangle, le cylindre...
- L'utilisation des couleurs naturelles : ocre, brun, gris colorés ;



b. Caractérisation des productions du cubisme

Les éléments caractéristiques des productions du cubisme sont :

- *La représentation des visages de quelques personnages ont l'aspect d'un masque ;*
- *La stylisation des formes des personnages et l'utilisation de quelques figures géométriques ;*
- *La représentation sur un même support d'un même personnage vus sous plusieurs angles à la fois (de dos, de face, de profil...) ;*
- *L'utilisation de couleurs ocre, brune, gris et colorés...*



III. L'INFLUENCE DE L'ART AFRICAIN SUR LE CUBISME

L'art nègre a influencé le cubisme à travers l'emprunt de ses traits caractéristiques qui sont : la géométrisation, la simplification et la stylisation des formes, l'utilisation des couleurs ocre et brune.

En 1905, personne ne considère l'art dit "nègre", c'est à dire les masques Africains, sculptures Africaines...comme de l'art.

Mais à cette période, des artistes tels qu'Apollinaire (poète), Picasso, Braque, Vlaminck..., s'intéressent à toutes ces figurines et scrutent les vitrines de l'ancien musée ethnographique du Trocadéro. Ils achètent donc des masques Africains sur lesquels ils disent ne voir ni la rareté, ni l'antiquité, ni la beauté de la matière, mais simplement un encouragement pour leurs propres travaux.

Picasso par exemple considère que les figurines africaines se réfèrent au "réel" sans prétendre le "reproduire" dans sa vérité anatomique.

L'expérience "nègre" est pour lui la première étape d'une démarche qui le fera passer d'un système de signes et du souci d'inscrire l'objet dans son contexte, à une peinture où la distribution des signes seront plus tributaire.

L'art Africain est une réelle démonstration du volume sculpturale, une articulation brute de volumes emboîtés. L'objectif du sculpteur "nègre" est de développer son volume, "faire de la place" pour loger la FORCE VITALE qu'il cherche à y fixer.

D'où ces formes simplifiées, schématisées.

L'œuvre se livre d'un coup, au premier regard, on saisit tout de suite le rythme, la logique structurelle. On parle de "force vitale" car l'art Africain n'était pas destiné aux spectateurs mais aux esprits.

Chaque forme est nourrie de toutes les autres. Chacune est à la fois autonome dans son volume et dépendante d'un rythme commun. La cohérence, la puissance des masses priment sur la vérité anatomique.

Fascinés par la statuaire "des peuples sans écriture"(peuples Africains), Picasso, Braque, mais aussi Matisse, Léger...en introduisent les caractéristiques plastiques dans leurs tableaux. A leur yeux, l'art "nègre" à plusieurs mérites; il permet à tous de réagir contre la disparition de l'objet de l'impressionisme, et contre les aspects sentimentaux du symbolisme.

L'œuvre de Picasso «guitare » est un exemple qui met en avant les particularités de l'art Africain.



Il brise la tradition du modelé, réalise une construction en arrêtes où les masses sont évidées et remplacées par leur structure.

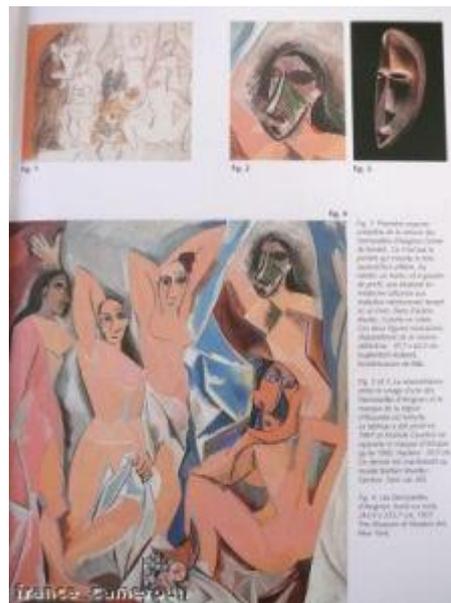
Il réutilise ceci également dans ses peintures ("femme à l'éventail", "tête d'homme"...).



Ce masque Mahongwé qui se retrouve dans le Nu à la draperie ou encore dans les Demoiselles d'Avignon même si ce masque, selon les experts, ne lui a été remis qu'en 1930, après la réalisation de ces œuvres.



Le masque Mahongwé



CONCLUSION

En effet, Picasso fait appel à ces sources primitives dans beaucoup de ces œuvres cubistes avec des reconstructions géométriques prévenant de « sa réflexion sur la stylisation nègre.

Si Picasso s'est servi de moyens et d'un vocabulaire empruntés à l'art d'Afrique noire, c'est parce qu'il reconnaissait leur pouvoir expressif et leur transcendance. Il n'a cessé d'affirmer qu'à ses yeux, cet art était un art savant et pas un art primitif au sens vulgaire donné à ce terme.